Freeport réclame le statut de métal critique pour le cuivre

**Le producteur Freeport McMoRan espère que Donald Trump va ajouter le cuivre à la liste des métaux critiques, une mesure qui ouvrirait la voie à des crédits d’impôt, nécessaires pour ouvrir des capacités de production et rivaliser avec les producteurs mondiaux, a déclaré Kathleen Quirk, pdg du groupe américain.**

Le président américain a déclaré devant le Congrès qu’il prendrait « *des mesures historiques pour accroître significativement la production de métaux critiques ».* L’institut américain Geological Survey a placé sur la liste des métaux critiques le lithium, le nickel, ainsi que 48 autres métaux. Si le cuivre devait y figurait, cela permettrait à **Freeport**de dégager plus de 500 millions de dollars de ligne de crédit, dans le cadre de l’Inflation Reduction Act, a indiqué Kathleen Quirk, en marge de la conférence CERAWeek sur l’énergie, qui s’est tenue à Houston, au Texas. « *Cette aide et cette clarification seraient très positives pour l’industrie américaine du cuivre*, a-t-elle estimé. *Les gens commencent à comprendre à quoi sert le cuivre et son implication dans l’économie. Ce n’est qu’une question de temps d’ici à ce qu’il soit considéré comme un métal critique.* »

Le précédent président américain, Joe Biden, avait élargi la mesure des crédits d’impôt aux métaux critiques, en octobre 2024.

Tout le cuivre produit au sein des sept mines américaines de **Freeport**est distribué localement, érigeant ainsi le groupe au premier rang des producteurs nationaux. Il opère également l’une des deux fonderies du pays et produit annuellement plus de 200 millions de livres de cuivre en utilisant le procédé de lixiviation. Cependant, la concentration de cuivre dans les minerais issus des mines américaines de **Freeport**est plus faible qu’ailleurs. Les coûts de production y sont donc supérieurs, faisant de ces mines les installations les moins rentables du groupe. « *C’est bien que le gouvernement essaie d’aider les producteurs, mais il doit comprendre que les minerais américains sont de moins bonnes qualités que ceux extraits ailleurs dans le monde* », souligne Kathleen Quirk.

Le président américain a ouvert une enquête le mois dernier pour déterminer si les importations de cuivre devaient, elles aussi, faire l’objet de droits de douane, une mesure qui vise également à soutenir la production locale. S’ils devaient entrer en vigueur, ils permettraient à **Freeport**d’accroître ses bénéfices de 400 millions de dollars. Le groupe s’inquiète toutefois de leur impact sur l’économie mondiale.

En Indonésie, **Freeport**opère la mine de cuivre et d’or Grasberg. Il attend, d’ici à la fin du mois, une autorisation de quota d’exportation pour ses concentrés.

**Les visées minières expansionnistes des Etats-Unis**

Donald Trump a récemment montré de l’intérêt pour les ressources minières du Groenland et de l’Ukraine ; **Freeport**a précisé que ces deux régions ne figuraient pas parmi ses priorités du moment.

Par ailleurs, le Département d’Etat américain a précisé qu’il envisageait un partenariat dans les métaux stratégiques avec la République Démocratique du Congo, un pays riche en cobalt, lithium et autres métaux critiques. **Freeport**, qui avait vendu ses actifs miniers dans le pays en 2016, n’exclut pas d’y faire son retour.